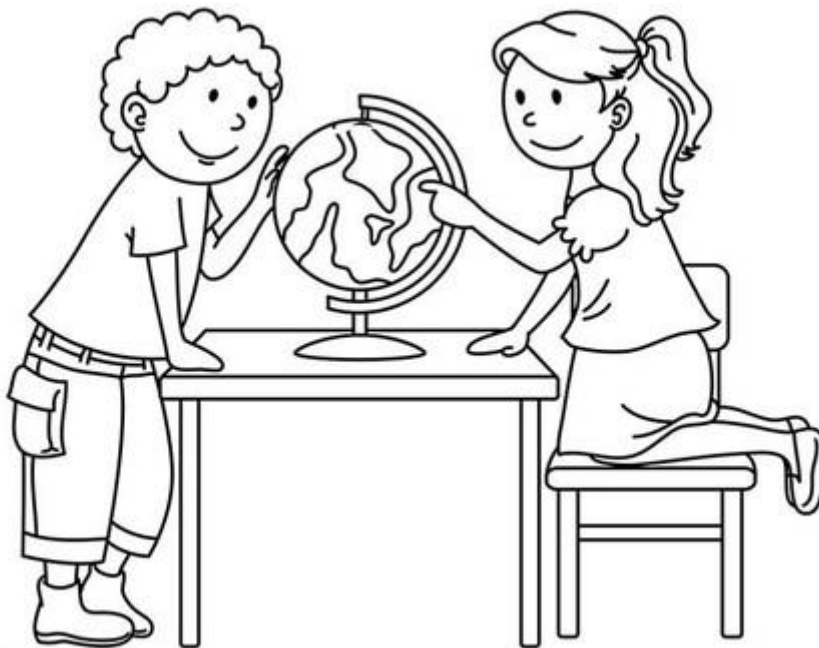



*Méthode de lecture*

# *Nino et Ana*

*Guide pédagogique*



 Dessin imprimé sur [www.hugol'escargot.com](http://www.hugol'escargot.com)  
Usage personnel uniquement - Reproduction interdite

Retour à l'école

Merci à [Hugo l'escargot](http://www.hugol'escargot.com) pour cette illustration

*Catherine Huby*



## ***Avant-Propos***

Il y a trois ou quatre ans, une amie m'a proposé de participer à la rédaction d'une nouvelle méthode de lecture graphémique. Sur le coup, j'ai décliné l'offre : j'avais déjà écrit un projet que je trouvais très abouti, [ce projet était édité](#), par un petit éditeur certes, mais édité néanmoins. Par ailleurs, l'offre de ce que j'appelle les livrets « *ba be bi bo bu* » était déjà importante et je ne voyais pas ce qu'un manuel de plus de ce type apporterait à nos collègues.

Et puis, finalement, je m'intéressai au projet et je pris parti d'y participer. Alors a commencé l'attente. De notre côté, tout était prêt ou presque. Nous n'attendions plus qu'un feu vert de l'éditeur pour commencer. C'était long. L'éditeur était partant, il allait le mettre en route, il n'avait plus qu'à, c'était imminent.

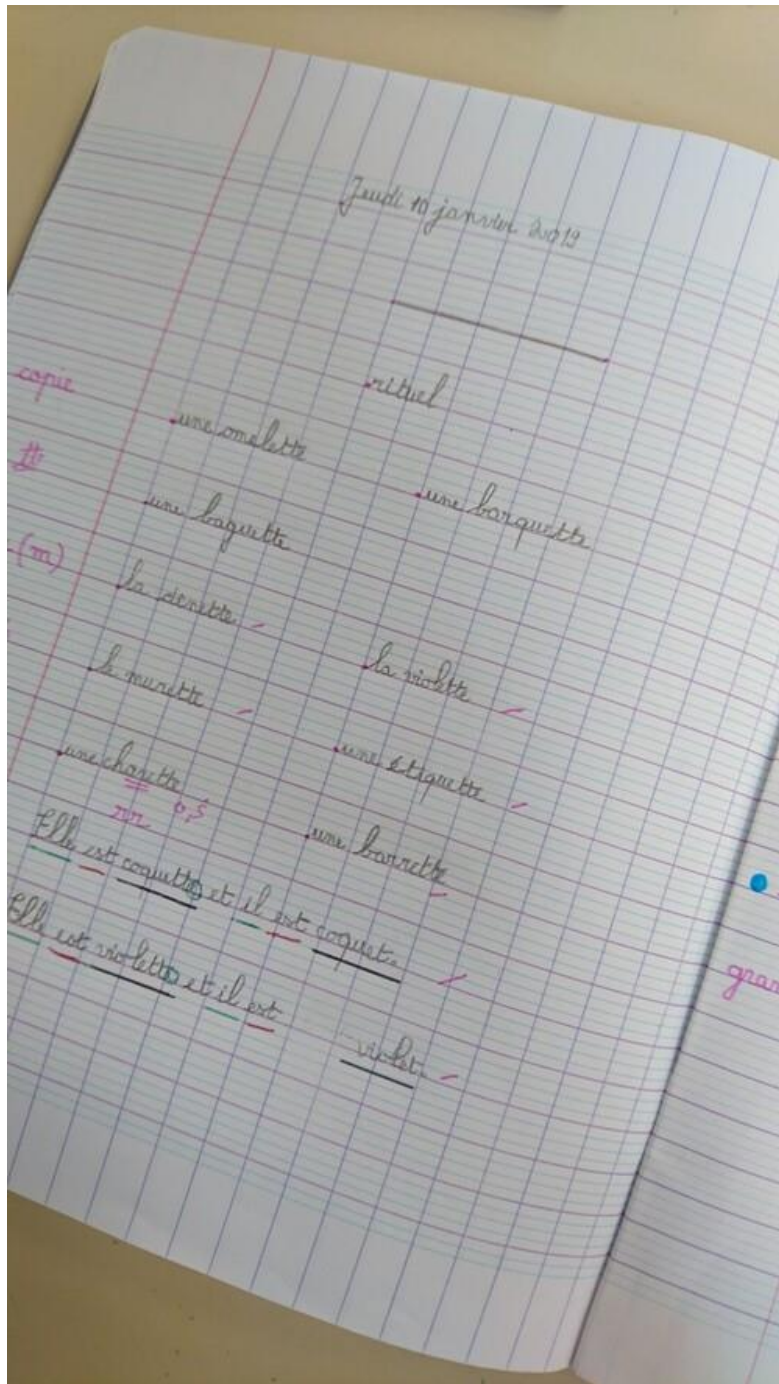
Jusqu'au jour où il nous expliqua que deux personnes, c'était vraiment trop peu pour rédiger une méthode d'apprentissage de la lecture et qu'il nous fallait trouver encore au moins trois personnes. Trois personnes pour quoi faire ? Va savoir ! Apparemment, ces gens-là savent mieux que deux institutrices de CP ce que c'est qu'apprendre à écrire et à lire à des cohortes de 25 petits bonshommes et bonnes femmes chaque année pendant toute une carrière.

Alors, là, la colère m'a prise (vous avez sans doute remarqué qu'il en reste encore quelques traces) et, après avoir rendu à l'éditeur mon tablier encore dans sa boîte, je me suis mise en route...

« C'est compliqué d'écrire une méthode de lecture ? Non mais je rêve ou quoi ? Apprendre à lire à des enfants, c'est enfantin ! La preuve, c'est qu'autrefois, lorsque l'école publique n'existait pas encore, dans les villages, les fabriques, les collectivités d'enfants ou d'adultes, un lettré en contaminait facilement dix tous les ans, s'il le souhaitait. Et avec un matériel rudimentaire, en plus : une planche de bois et un morceau de charbon ou de craie. Avec ce simple matériel, complété bientôt par un vieux journal, une Bible en français ou n'importe quel livre à trois sous acheté chez le colporteur, en trois à six mois, l'élève avait rattrapé le maître et pouvait à son tour enseigner la lecture autour de lui. Je me parie à moi-même que dans les six mois à venir, sans rien changer à mes habitudes, j'en ai écrit une nouvelle, avec sa partie **Lecture** et sa partie **Écriture** ! »

Et c'est ainsi que de juillet 2018 à février 2019, soit un petit plus de six mois, j'avais mis en ligne les 5 parties du [Rituel d'imprégnation graphémique](#) et leur pendant concernant l'apprentissage de l'écriture, les 5 parties de l'[Écriture graphémique](#) !

Cette méthode est utilisée par certains collègues, en complément de leur méthode habituelle, ou même seule, grâce à l'ajout de la méthode d'écriture. L'une d'entre elle m'a même envoyé des photos pour me montrer comme elle était contente des résultats, dans son école de REP.



C'est pourquoi je me suis dit qu'après tout, cette méthode qui était toute prête à l'emploi, si je la mettais en page différemment, elle serait peut-être choisie par d'autres collègues et particulièrement ceux qui n'ont pas les moyens financiers de doter leurs élèves de méthodes du commerce, même aussi peu onéreuses que [Écrire et Lire au CP](#).

Je m'y suis donc mise et voilà le résultat.

# *Nino et Ana, lire et comprendre au CP*

-

## *Comment réussir un tel challenge ?*

♥ En opérant un changement complet de rôle :

**Notre rôle n'est pas d'évaluer  
des candidats à l'embauche,  
il est de faire avancer  
du mieux que nous pouvons  
tous les enfants dont nous avons la charge.**

... alors on aide, on tire, on pousse, on rappelle, on donne la main... et on avance !

♥ En se persuadant que

**Patience, régularité et longueur de temps  
font mieux que projets ébouriffants,  
ambitions philosophiques démesurées  
et matériels sophistiqués :**

→ on consacre à heures fixes, un temps toujours le même à ces exercices,  
→ on montre aux élèves qu'on croit en eux et qu'on est derrière eux quoi qu'il arrive,  
→ on les encourage le reste de la journée à réaliser leurs progrès,  
→ on leur apprend à remarquer des faits de langue déjà étudiés et à s'en resservir lors d'écrits collectifs aux familles, à des correspondants, à une personne qu'ils souhaitent rencontrer,  
→ on s'assure de la participation de tous, de leur engagement, de leur confiance en eux  
... et les élèves passent tout naturellement du statut d'auditeur-compreneur à celui de lecteur-scripteur.

## ***De quoi se compose la méthode ?***

Cette méthode est composée de cinq outils, un pour la classe, deux pour l'enseignant, deux pour l'élève (facultatifs). Il faudra y adjoindre si on le souhaite les 27 personnages des Alphas et les photos des gestes Borel Maisonnny (même s'ils sont tous dans le recueil des affichages).

### **A. Pour la classe :**

#### **◇ Un recueil des affichages**

Vous y trouverez, pour chaque jour de classe, le matériel collectif à imprimer pour :

⇒ présenter aux élèves la ou les graphies à étudier

⇒ utiliser ce matériel pour permettre :

♥ la compréhension du mécanisme de fusion graphémique

♥ la mémorisation des différentes graphies déjà étudiées

### **B. Pour l'enseignant :**

#### **◇ Un recueil des contenus à écrire au tableau chaque demi-journée**

C'est avec ce recueil que, chaque jour, nous renouvellerons l'expérience des « professeurs de lecture » d'autrefois. Grâce à une suite de propositions de lettres, syllabes, mots et textes progressifs, de demi-journée en demi-journée, nous accompagnerons sur le chemin de la lecture tous nos élèves (ou presque... nous ne sommes pas magiciens non plus... il y a des cas d'inclusion scolaire pour lesquels, ne nous leurrions pas, nous ne pouvons rien, sinon faire de la maltraitance en nous acharnant).

#### **◇ Un guide précis de ce que doivent contenir les leçons d'écriture de chaque demi-journée**

Là, c'est encore plus simple : tout est écrit. Nous avons juste à lire le contenu de la séance à tête reposée, à la maison, à nous entraîner à savoir l'expliquer aux élèves et à préparer les cahiers et les affichages si nous comptons travailler sans fichiers.

Le lendemain, nous mettons cela en œuvre en classe. Nous cherchons à aider ceux qui en ont besoin en les assistant de plus près que les autres (le repérage est très rapide, pas besoin d'évaluation pour cela).

Et nous recommençons ainsi, demi-journée après demi-journée.

Nous pouvons nous servir de cahiers du commerce (seyes 3 mm au 1<sup>er</sup> trimestre, 2,5 mm au 2<sup>e</sup> et, si le niveau le permet, seyes normal en fin d'année) sur lesquels nous ferons les modèles d'écriture à la main et du tableau et d'ardoises pour les exercices de fixation de l'écrit (pages de droite du guide) ou encore des cahiers que nous trouverons ci-dessous (le seul avantage d'un vrai

éditeur, c'est qu'il aurait fait quelque chose de plus joli que mon bidule machin truc artisanal) qui contient à la fois le travail du matin et celui de l'après-midi (voir **Pour l'élève**).

[Télécharger « Nino et Ana - Guide écriture.pdf »](#)

## C. Pour l'élève :

### ◇ Un carnet des lectures du soir

C'est un petit carnet, facultatif, qui permet aux élèves de montrer à leurs familles ce qu'ils savent lire seuls.

Si nous choisissons (ou avons la possibilité) de l'utiliser, à chaque fin de journée, nous demandons aux élèves de l'ouvrir à la séance que nous leur désignons (j'aurais rêvé qu'il fasse juste 100 leçons, pour que la dernière lecture ait lieu le jour de votre fête des 100 jours, mais non, il en contient 8 de trop, tant pis) et, si nous le souhaitons, nous le faisons lire rapidement une seule fois par quelques élèves en cascade, en signalant à tous qu'ils devront le relire seuls à la maison accompagné par « quelqu'un qui sait lire ». (Si nous savons que ce sera fait dans tous les foyers, nous pouvons nous dispenser de ce travail et juste montrer le numéro de la leçon à lire. Un système de marque-page fixé au cahier par un lien, ou un simple point de couleur fait chaque jour sur la « nouvelle page à lire », peut nous simplifier la vie).

[Télécharger « Je lis seul avec Nino et Ana.pdf »](#)

### ◇ Quatre cahiers d'écriture successifs

Ces cahiers reprennent exactement les modèles et exercices proposés dans le Guide d'écriture ci-dessus. Ils peuvent éviter à certains collègues d'avoir à préparer chaque jour des modèles et à imprimer jour après jour les fiches d'entraînement à l'écrit qu'ils choisissent de donner toutes prêtes aux élèves (je pense aux collègues qui ont un multi-niveaux, avec peu de CP, qui très vite deviennent autonomes et libèrent ainsi leur enseignant d'un suivi pas à pas).

Je remercie [Jean Boyault](#) qui met gracieusement à disposition la police Belle Allure et Pauline D. qui m'a fourni son excellent travail, beaucoup plus abouti que mon travail initial maladroit.

**Programmer une impression « Livret » pour avoir un cahier A5, en Seyes 3 mm.**

[Télécharger « Nino et Ana - Cahier d'écriture 1 \(2\).pdf »](#)

[CP : Méthode Nino et Ana : cahier 2](#)

[CP : Méthode Nino et Ana : cahier 3](#)

[CP : Méthode Nino et Ana - cahier 4](#)

## Et la compréhension de textes dans tout ça ?

Parce que je sais que le sujet va forcément venir sur le tapis, et que les tenants des méthodes d'acculturation à la littérature de jeunesse ne comprendront pas comment des enfants pourraient apprendre à lire vraiment en n'ayant à se mettre sous la dent que quelques semaines de "Nino - Noa - Noé - Ana - Le chat a vu le rat - Le bébé a abîmé la bulle" et autres phrases du même tonneau, je préfère dès cette présentation tordre le cou à cette représentation mentale erronée.

### ❖ *Il y a du sens partout même dans les écrits les plus simples*

Tout d'abord, il est très important de faire expliquer tous les tenants et les aboutissants d'une phrase aussi simple que "Le bébé a abîmé la bulle", parce que c'est grâce à celle-ci que le petit élève qui est assis dans le coin, là-bas, tout recroquevillé sur lui-même, le regard fuyant et les mains agitées massacrant un crayon, une gomme, le coin de sa feuille, sera capable lui aussi d'émettre des hypothèses, expliquer du vocabulaire et rendre explicite tout un implicite.

Après quelques secondes de reformulation ouverte ( « *Qu'avez-vous compris ?* », nous pouvons être plus directifs : « *Qu'a fait le bébé ? Qu'est-ce qu'il a abîmé ? Qui a abîmé la bulle ?* » et enfin, les plus importantes : « *À votre avis, comment a-t-il fait ? pourquoi l'a-t-il fait ?* »

### ❖ *Les programmes recommandent 2 h 30 de Français par jour*

Ensuite, lorsque nous débarrassons les séances de lecture de tout l'apparat qui les fait durer entre 45 et 60 minutes juste pour découvrir une nouvelle graphie, il reste énormément de temps de français à investir ! Nous pouvons même utiliser des méthodes aussi chronophages que *Narramus* pour apprendre aux élèves non-lecteurs à écouter et comprendre de l'oral, c'est vous dire.

Je dis *Narramus*, mais cela peut très bien être autre chose... *Onze histoires pour une année de langage en GS, Une histoire par jour, Lectorino, lectorinette*, etc.

Nous pouvons aussi nous faire confiance et leur lire chaque jour un conte ou extrait de conte, comme ceux qu'on trouve ici-même dans la rubrique [Contes à lire](#), [Contes à dire](#) ou se dire qu'il serait peut-être intéressant de leur lire au premier trimestre, dans une version différente, les contes qu'ils liront en version adaptée dès la Période 3 (Le Lièvre et la Tortue ; la légende de Tarzan ; le roi Pot marie sa fille ; La Grenouille qui voulait être aussi grosse que le Bœuf ; La drôle de maison ; Le Loup et l'Agneau ; Le vaisseau fantôme ; Les boîtes de peinture ; La chèvre et les sept chevreaux ; Le vilain petit canard ; Le vaillant petit tailleur ; Le petit sapin orgueilleux ; Les musiciens de Brême ; Histoire de Babar, le petit éléphant ; Les trois petits cochons).



### ❖ *L'époque du savoir-lire des textes arrive très vite*

Enfin parce que, lorsque nous employons ce type de méthode, les enfants se mettent très vite à « savoir lire » seuls, et en cherchant toujours à comprendre puisque, dès les premiers jours de classe, la consigne était : « Lis-moi ça et explique-moi ce que ça raconte ».

Ainsi, dans cette méthode, le premier texte lu en autonomie par les élèves, sans que l'adulte le leur ait décodé au préalable, arrive dès le premier jour de la Période 2.

Et le premier texte littéraire (une adaptation du Lièvre et de la Tortue) arrive en Période 3, semaine 5, date à laquelle les enfants auront déjà lu de très nombreuses histoires complètes pas plus stupides que la trousse de Justine ou les mamans qui chougnet parce que *Monchérimoncœur* rentre à l'école.

## **Et pour la production d'écrits ?**

C'est là : [CP : "Nino et Ana", production d'écrits](#)

### ***Avertissement d'usage :***

*Je ne tiens pas à retrouver mon travail même remis en page sur le blog de Pierrette, Paulette ou Jacqueline. Si vous voulez m'aider, vous me contactez en privé ou en public, vous me proposez votre version et **JE** la mettrai en ligne avec votre nom, votre prénom et même votre adresse et votre numéro de téléphone si vous le souhaitez et les remerciements qui iront avec. Qu'on se le dise !*

# Lecture Période 1

Je rappelle que les leçons d'écriture (au nombre de deux dans la journée) que l'on trouve ici : [Télécharger « Nino et Ana - Guide écriture.pdf »](#), décrivent très précisément le travail à mener avec les élèves chaque matin et chaque après-midi.

## ❖ Premier jour

### Première leçon

→ nous sortons de notre poche (ou de notre sac magique) **Madame i** et **Monsieur o** que nous faisons « chanter » devant nos élèves :

« Hi hi hi ! », rit Madame i, longue et mince comme une friiiiite ! « Ooooh ! Ooooh ! Ooooh ! » s'extasie Monsieur o en regardant voooler les bulles de savon.

→ nos élèves nous imitent :

« Hi hi hiiii !... Ooooh ! Ooooh ! Ooooh ! »

→ nous les écrivons « avec des vraies lettres » au tableau, une par une, en expliquant :

« Voilà la petite Madame i, en script, comme on la voit dans les livres. Et là, c'est la grande Madame I, en majuscule scripte, comme au début du prénom d'Iiiiiiliès<sup>1</sup> et d'Iiiiiilona.

Maintenant, la madame λ, en cursive, c'est l'écriture des cahiers, celle qui nous apprendrons à écrire tout à l'heure. Et sa grande sœur, Madame J cursive majuscule, qu'Iiiiiiliès et Iiiiiilona ont sur l'étiquette de leur cahier d'écriture.

Et puis les quatre déguisements de Monsieur O maintenant : le script minuscule... le script majuscule pour Ooooscar et Oooocéane... la cursive minuscule, pour notre cahier d'écriture... et la cursive majuscule de l'étiquette d'Ooooscar et Oooocéane. »

→ nous montrons chacune des lettres en signant avec nos doigts les gestes Borel Maisonnny qui leur correspondent :

« Je vous les relis, vous pouvez m'aider si vous voulez. Regardez bien ma main, je fais un petit geste pour vous aider : iiii... IIII... iiii... JJJJ... oooo... OOOO... σσσσ...  
OOOO...

Encore une fois tous ensemble, cette fois ? »

→ nos élèves nous imitent

---

<sup>1</sup> Ces prénoms sont des exemples. Ils sont à remplacer par des prénoms d'enfants de la classe ou de l'école.

→ nous affichons les photos des deux enfants qui vont se charger de les rappeler à nos élèves tant qu'ils ne les reconnaîtront pas tout seuls, sans aide.

→ enfin nous « jouons » quelques courts instants avec ce que nous avons écrit au tableau :

○ **Jeu du micro :**

« Prenez votre micro magique (un stylo ou un crayon, cela fera très bien l'affaire) et nous allons tous chanter les lettres que j'ai écrites. Attention, je commence à gauche et je finis à droite, l'une après l'autre, pas trop vite ! iiiiii.... IIIII.... iiiii.... JJJJJ.... oooo.... OOOO.... σσσσ...  
OOOO... »

○ **Jeu de la cascade :**

« Et maintenant, poser le micro, nous allons jouer à la cascade... La cascade commence ici, chez Amine, elle continue là, chez Bérénice, puis ici, chez Corentin, et là, chez Daoud, et là chez Eléa, et là, chez Francesca, puis chez Gabriel, et chez Hélène, et chez ... etc. Vous avez bien compris ? Je vous montre : avec ma règle, je montre la première lettre et c'est Amine qui la chante, nous, nous l'écoutons et nous l'aidons s'il a oublié... Vas-y Amine.

– iiiiii

– Maintenant, c'est Bérénice qui continue.

– IIIII

– Et puis Corentin.

– iiiii

– Et puis Daoud.

– JJJJJ

– Et puis Eléa.

– ... oooo

– Et Fatma... (etc. jusqu'à ce que les 8 lettres soient lues) »

○ **Jeu du geste :**

« Maintenant, nous changeons. Je montre une lettre et vous faites le geste. D'accord. Attention, regardez bien, celle-ci ! Parfait ! Celle-là ?... Celle-là ?... Et maintenant, nous regardons Iliès faire un geste, regardez bien Iliès... Et Ilona ?... Et Jade ?... Et Killian ?... Et Lougalann ?... Et Marcel ?... Et Noam ?... »

○ **Jeu de l'alpha caché :**

« Encore un autre jeu. Je vais prendre un Alpha dans ma poche (ou dans mon sac magique), sans vous le montrer, et je vais le faire chanter. Et vous, vous me direz son nom. Écoutez-bien, je choisis mon personnage.

Coucou, petit Alpha dans ma poche, chante-nous ta chanson... Ooooh ! Ooooooh ! »... Les enfants répondent en chœur.

« Oui ! Bravo, c'est bien Monsieur o, regardez... Et maintenant : Hi hi hiiiiii ? »... « Oui, merci, c'est bien Madame i... Au tour de Oscar de trouver tout seul... Ecoute bien Oscar... Ooooh ! Ooooh ! » ... « Oui, très bien, c'est le o de ton prénom... Et toi Océane, cherche quel personnage, j'ai caché dans ma poche.... » (Nous continuons ainsi pour que tous les enfants aient reconnu seuls une lettre, une fois)

## ***Deuxième leçon***

L'après-midi, nous remettons ça, très vite, toujours en jouant, toujours avec l'aide de l'enseignant, toujours avec les gestes et les personnages. Et, si la mairie est très généreuse, nous faisons coller une petite feuille (un quart de A4) sur un demi cahier que les enfants rangent ensuite dans leurs cartables pour faire voir à papa-maman-tatie-tonton-grand-frère-grande-sœur ce qu'ils ont appris à faire tout seuls à l'école aujourd'hui. Nous ne la lisons qu'une fois avant, en chœur, plus pour apprendre à suivre du doigt une ligne de lecture que pour autre chose, parce que nous savons que tout le monde a tout retenu et que ce sera facile !

Et même que si, en plus d'être généreuse, la mairie est très confiante, nous décorons provisoirement un des murs qu'elle nous confie d'une affichette toute simple, fournie dans la méthode, à laquelle les enfants pourront ainsi se référer en cas de trou de mémoire.

### **❖ *Deuxième jour***

#### ***Première leçon***

Le lendemain, nous recommençons. Un nouveau graphème, son geste, son petit bonhomme rigolo et, parce que je n'aime pas les activités idiotes qui oublient que lire, c'est avant comprendre, vite, grâce à deux petits carambolages « consonne – voyelle », les enfants découvrent un petit garçon :

**Nino !**

Mais la différence, c'est que ce Nino-là, ce sont eux, les enfants, qui en ont lu, et réellement lu, le prénom.

Voici comment cela s'est passé :

→ Nous avons sorti de notre poche ou de notre sac magique Madame I et Monsieur O, et les enfants nous ont rappelé leur chant.

→ Alors, nous avons regardé au fond du sac ou tâté notre poche... « Tiens, tiens, tiens. Mais il y a encore quelqu'un là-dedans... Oh ! C'est le Nnnnnez ! Le Nnnnnez qui essaie d'éternnnnnuer et nnnn'y arrive pas : « Nnnnnn.... nnnn... nnnnn... », avons-nous dit en faisant le geste Borel-Maisonny tout en nasillant.

→ Les enfants ont répété en mettant comme nous leurs deux doigts à cheval de part et d'autre de leur nez...

→ Nous leur avons alors montré ses quatre costumes : n, N, n, N en détaillant (minuscule, majuscule, script, cursive) comme nous l'indique notre guide.

→ Et puis nous avons repris le personnage du Nez et avons dit : « Ah mais que fait ce Nez ? Mais... il vole ! Et il chante en volant : Nnnnn, nnnn ! Oh, il fonce sur Madame I ! Nnnnniiii (nous passons du son nnn au son iii juste au moment où le Nez percute Madame I) ! Quel carambolage ! Vous avez vu ? Re commençons, vous m'aidez à chanter ! Nnnnniiii ! Oui, très bien ! « nnniii ». Je vais écrire ce que je prononce au tableau, en script, avec la majuscule au début (prononcer « nnn » en traçant le N puis sans interruption de son « iii » en traçant le i) : Ni. Qui peut me le lire ?... Ni, c'est ça. »

→ « Est-ce que nous saurions faire le même carambolage mais sur Monsieur O ? Vous êtes prêts ? nnnnnnooooo ! C'est cela ! Encore une fois, vous êtes prêts ? nnnnnnooooo (nous passons du son nnn au son iii juste au moment où le Nez percute Monsieur O) ! Oui, très bien ! « nnnooo ». Je vais écrire ce que je prononce au tableau, en script, sans la majuscule au début (prononcer « nnn » en traçant le N puis sans interruption de son « ooo » en traçant le o) : no. Qui peut me le lire ?... no, c'est ça. »

→ Et maintenant, regardez bien je vais écrire 4 lettres au tableau, en cursive, et vous les prononcerez pendant que je les écris. Quand j'aurai fini, vous me direz si vous connaissez ce mot et vous me l'expliquerez.

Nino

**Nota Bene :** Tous n'y arrivent pas. Nous nous substituons à eux pour prononcer les 4 lettres l'une après l'autre sans interruption de son. Eux, ils répètent en faisant les gestes Borel Maisonny. Mais tous comprennent, parce que nous le leur demandons, ce que représente pour eux ce groupe de 4 lettres : « C'est le prénom d'un petit garçon. » dont nous leur présenterons le portrait, cet après-midi à la fin de la leçon de lecture, si tout le monde a bien lu (et tout le monde lira bien, c'est sûr). Nous profitons de cette « explication de texte » pour expliquer que nous avons écrit ce prénom avec la majuscule, parce que : « *Les noms propres commencent par une majuscule* », ce sera la première leçon de grammaire intuitive de l'année, leçon que nous

répéterons bien 100 fois d'ici le mois de juillet, si bien qu'elle sera retenue sans n'avoir jamais été copiée et apprise par cœur à la maison.

## *Deuxième leçon*

L'après-midi, ils sont deux ou trois de plus à être aussi rapides que l'adulte à reconnaître **n**, **i**, **n**, **o**, **ni**, **no** et **Nino** ! Les jeux du micro, de la cascade, des gestes (et non plus du geste) et des Alphas cachés (parfois un seul, et parfois deux) finissent de fixer cette nouvelle connaissance et de l'agréger à la collection que les enfants possèdent déjà, dans leur esprit ou sur les murs de leur classe.

La feuille des communes riches part à la maison, juste après celle de la veille. Comme ça, ils pourront relire les deux, vous comprenez...

Et la feuille des communes confiantes (et prévoyantes, il suffit de simples baguettes en bois tendre et de quelques punaises pour éviter les taches de Patafix sur les murs) se retrouve sur le mur à côté de celles de la veille permettant aux enfants de faire connaissance avec le « vrai Nino », celui qui leur ressemble et qui va les accompagner toute l'année.

Et encore une fois, c'est tout. La classe a pu entre temps mener son train-train quotidien sans s'occuper de ces activités rituelles.

## ❖ *Troisième jour*

### *Première et deuxième leçons*

Les enfants font connaissance avec la lettre É, et le phonème [e], le petit salut main placée au-dessus de la tête, comme ça :



et la petite bonne femme en plastique jaune, comme ça :



Et puis, toujours pour ne pas mourir idiots, ils décodent, seuls, avec à peine une petite aide de notre part, les trois syllabes qu'ils peuvent maintenant composer et décomposer :

## **ni - no - né**

avant qu'enfin, nous les guidions du geste pour réaliser avec eux le double carambolage qui leur permettra de trouver seuls le prénom de celui qui semble bien être le petit frère de Nino, le jeune « nnnnnnoooooééééé » ou plus simplement, lorsqu'on substitue les graphèmes aux phonèmes, le jeune :

## **Noé**

### **❖ Quatrième jour**

#### ***Première et deuxième leçons***

Le lendemain, l'ajout de la lettre **a** les mènera, grâce aux différents rituels maintenant bien connus, à faire connaissance avec deux autres enfants, dont ils auront décodé les prénoms, presque seuls maintenant pour les plus rapides et avec de moins en moins d'aide pour les plus faibles :

## **Ana - Noa**

De toute façon, ils n'ont pas à les apprendre par cœur puisque, chaque jour, de carambolages en carambolages, de gestes en gestes, de petits bonshommes en petits bonshommes, d'œil en œil et d'oreille en oreille, ils pourront les retrouver seuls de façon toujours plus rapide et fluide.

### **❖ Les jours suivants :**

C'est ainsi qu'en fin de période 1, à la veille des premières vacances, en plus des jolis albums que nous leur aurons lus et commentés, ils auront appris à combiner entre eux 17 graphèmes pour créer des syllabes (pas trop), des mots (beaucoup) et des phrases (pas aussi vraies et riches que celles des albums, mais déjà signifiantes) :

**i - o - n - é - a - l - e - u - m - b - c - d - p - s - r**

**et - un**

Ces acquis seront pour le moment bien insuffisants pour aborder déjà de « vrais livres » mais, à bas bruit, en s'additionnant avec ceux qu'ils apprendront en novembre, puis en décembre puis encore lors des cinq à six mois des deux autres trimestres de l'année scolaire, j'ose espérer que ne seront restés non-lecteurs que les (bien heureusement) très, très rares enfants dont le profil, très particulier, rend pour le moment impossible l'apprentissage de la lecture.

Ceci dit, ce ne sera pas magique et cela nécessitera de la ténacité et un brin de rigueur.

## Conseils de mise en œuvre

### ❖ *Fréquence* :

- *Ce travail doit être mené chaque jour, envers et contre tout, afin que la réactivation des acquis permette la mémorisation.*
- *Il ne doit être interrompu qu'en cas de force majeure, comme des vacances scolaires par exemple.*
- *Surtout en début d'année, il vaut mieux éviter de sauter un jour parce qu'il y a piscine ou sortie au musée ou encore anniversaire ou célébration aux connotations presque religieuses (comme les 100 jours de classe, ou la semaine du goût ou encore la journée de l'armistice, la fête d'Halloween ou la journée de la science).*
- *Enfin, et c'est le plus important, il doit être suivi scrupuleusement, sans fioritures ni ajouts. Juste ça :*
  1. → *je présente le nouveau graphème,*
  2. → *je l'illustre de la voix, du geste et du personnage Alpha*
  3. → *puis je vous aide, toujours du geste et du carambolage (si vous en avez encore besoin), pour que vous le combiniez seuls et que vous en fassiez du sens en lisant ce que je vous propose.*

### ❖ *Rythme* :

Le rythme devra être enlevé, rapide et la séance ne devra jamais durer plus de 10 à 15 minutes :

- *Les phrases seront écrites au tableau mot à mot, en silence, pour que les élèves puissent en suivre la création en direct et en commencer le déchiffrage, en script ou en cursive, comme le propose le recueil « Au tableau ».*
- *Lors de l'écriture des premières phrases (Semaines 2 et 3), nous pourrions même nous arrêter après chaque mot pour qu'il soit décodé presque en direct du geste de l'écrit à la prononciation orale, juste avec l'intermédiaire de la vue.*
- *Nous les aiderons en suivant les mots du doigt ou à l'aide d'une baguette, lentement, de gauche à droite, en faisant les gestes de l'autre main.*
- *Les mots et les phrases ne seront **jamais** relus plus d'une fois*
- *Nous n'exigerons pas la lecture fluide (qui serait de la récitation, puisque, pour le moment, leurs yeux et leur bouche **ne peuvent accomplir** ce miracle de synthèse oculaire et*



vocale). De toute façon, ces histoires ne sont pas impérissables et sont destinées à être oubliées dès qu'elles seront comprises.

➤ Si certains élèves semblent perdre leurs acquis au fur et à mesure, nous pourrions les prendre en plus, en APC, surtout si la classe est nombreuse et les écarts de langage importants entre les plus diserts et les moins bavards.

### ❖ **Dernier point : la confiance !**

➤ Confiance en soi et en sa capacité de dépasser les représentations initiales sur la syllabique et ses immenses défauts,

➤ confiance en les enfants et en leur capacité à mémoriser graphèmes, gestes et phonèmes petit à petit, sans forcing ni évaluation quotidienne, simplement parce qu'ils vont resservir maintes et maintes fois,

➤ confiance enfin en leur capacité intellectuelle naissante à distinguer m et n ou b et d, peu à peu, grâce à l'affichage, à *quelques aides* et, surtout, à l'*appel systématique à la compréhension de la chose lue*.



## *Période 2*

Le schéma reste le même qu'en Période 1.

### ❖ *Matin :*

- **En arrivant en classe :** découverte du ou des nouveaux graphèmes, séance *Matin* du Recueil « Au tableau » (**durée : 10 à 20 minutes**)
  - **et tout de suite après :** séance « Geste d'écriture », exercices préparatoires, gestes nécessaires aux nouveaux graphèmes, entraînement sur l'ardoise donnant prétexte à écriture de syllabes, puis de mots et même de phrases (**durée : 15 à 20 minutes**)
  - **Après la récréation :** Écriture sur le cahier d'écriture, le graphème du jour (une ligne), son association aux graphèmes connus pour écrire des syllabes (une ligne de chaque), copie : mot entièrement déchiffrable (et bientôt phrase) à recopier et dessiner (**durée : 15 à 20 minutes**)

### ❖ *Après-midi :*

- **En arrivant en classe :** entraînement grâce à la séance *Après-midi* du recueil « Au tableau ». On alternera des séances qui présenteront d'abord la lecture puis l'écriture et celles pendant lesquelles l'écriture précédera la lecture (l'écriture pouvant être obtenue par la composition à l'aide d'étiquettes-lettres dans les classes qui arrivent non-scriptrices au CP). (**durée : 10 à 20 minutes**)
  - **et tout de suite après :** On clôturera la séance par ce travail collectif de « production d'écrit » consistant à retrouver quelle lettre connue sert à traduire une partie du mot représenté sur l'image proposée. Nous ne proposerons pas de piège, pas de difficulté, de manière à ce que la confiance gagne même les plus timorés de nos élèves.

Nous ne trouverons pas non plus de travail oral ou écrit sur l'ordre des lettres dans le mot non plus car, quand nous écrivons, nous le faisons toujours linéairement, de gauche à droite, sans jamais nous demander si la lettre *o* vient en début, en milieu ou en fin de mot. Puisque nous ne leur faisons écrire que ce qu'ils savent coder dans le mot (et bientôt, ils sauront tout coder dans les mots que nous leur proposerons, cet exercice est au mieux inutile, au pire déstabilisant pour les enfants qui n'ont jamais fait ça lorsqu'ils apprenaient quelque chose). (**durée : 5 à 10 minutes**)

- **En fin d'après-midi, après la récréation :** distribuer la feuille du carnet « **Je lis tout seul** ». Le faire lire en classe une seule fois en changeant très fréquemment d'élève. Faire ranger

le carnet dans le cartable, et rappeler chaque jour qu'il faut le relire à la maison ou à l'étude avec un adulte ou un « grand enfant » qui sait déjà lire (**durée : 5 à 10 minutes**)

Cela nous fait une durée d' **1 heure à 1 heure 40 minutes** par jour, consacrées à **l'écriture-lecture**.

Il nous reste donc de **50 minutes à 1 h 30** par jour dans les classes qui fonctionnent sur 4 jours et de **20 minutes à 1 heure** dans celles qui sont restées à 4,5 jours, sachant que la demi-journée supplémentaire des 4,5 jours n'aura pas un emploi du temps aussi fourni et qu'elle sera plutôt consacrée à étaler les apprentissages de la semaine qu'à « prendre de l'avance », je dirais que nous tablerons sur 45 minutes à 1 heure par jour pour les autres activités de français : **langage oral, littérature (enrichissement culturel et compréhension), poésie**.

## Conseils pratiques

### ❖ *Les fiches d'exercices*

En lisant les fiches du guide « Nino et Ana, écrire et se faire comprendre au CP », nous remarquerons que le travail du début d'après-midi évolue assez vite et que la partie écrite gagne en puissance.

➤ *Il faudra peut-être alors la scinder en deux et en faire une partie le matin, après l'écriture dans le cahier seyes et l'autre l'après-midi.*

Je pense aussi aux collègues qui fonctionnent en ateliers.

➤ *Ces fiches pourront être proposées pendant le temps d'atelier dès que leurs élèves réaliseront qu'ils entendent les sons et arriveront seuls à faire ces exercices (une à deux semaines pour les élèves lambda, un peu plus pour les élèves plus fragiles).*

### ❖ *Pratiquer la grammaire*

Vous verrez aussi, et ça a son importance, que ces exercices d'écriture débouchent souvent, très souvent, sur des apprentissages grammaticaux.

Ils sont très simples et se basent sur l'intuition des enfants. Ils ne prennent pas des heures parce que, premièrement, vu le peu qu'il y a à apprendre, et la durée de l'année scolaire, c'est complètement inutile et, deuxièmement, je préfère une classe où l'on fait des sciences, de l'histoire, de la géographie, de l'éducation physique et sportive, de la musique, des arts plastiques **et** de la grammaire à une classe où, après des heures de recherches, au CP, les enfants récitent sans comprendre : « *Dans une phrase, un verbe indique une action.* » ou « *Une phrase commence par une majuscule et se termine par un point.* »

### ❖ *Lire des histoires*

Nous verrons que, tout en respectant la stricte correspondance graphème/phonème et non la découverte d'un phonème et de toutes ses traductions graphémiques, dès le Jour 3 de la Période 2 (matin), nous commençons à introduire des *histoires* à lire ensemble en classe ou plus individuellement à la maison. J'ai essayé qu'elles ne soient pas trop « tarte » et qu'elles correspondent à l'état d'esprit d'un enfant de six ans, tout en lui apportant du vocabulaire et en ne tombant jamais dans le mal dit ou le vulgaire.

➤ *Pensons bien à en vérifier la compréhension auprès de tous nos élèves, même lorsqu'elles nous semblent très simples.*

➤ *Nous pouvons dessiner rapidement au tableau ces histoires au fur et à mesure des explications des enfants.*

### ❖ *Quelques mots-outils*

Enfin, nous constaterons que la méthode introduit, par le biais graphémique, quelques mots-outils, n'en déplaise à ceux qui ne comprennent pas que personne ne peut apprendre à lire *est, et, elle, un, es* autrement que « globalement » et que ces acquis graphémiques peuvent entraîner d'autres, du moment où les mots-outils sont plus que courants et se retrouvent à de très nombreuses reprises dans les textes que tout un chacun lit (*les, des, mes, tes, ses, avec, dans*).

➤ *Prenons garde néanmoins à rendre ces mots plus visibles pendant quelques séances afin d'aider les élèves à les mémoriser plus facilement*

**Attention**, dans le cas de ces mots-outils, la lecture précède forcément l'écriture.

➤ *Nous ne demandons pas aux élèves de les mémoriser pour les écrire,*

Cela viendra en son temps, quand ils commenceront à avoir engranger suffisamment de grammaire intuitive pour ne plus confondre les mots les, lait et laid, dans et dent, et et est, etc.).

### ❖ *Des dictées pour apprendre :*

Chaque jour, les enfants, seuls ou collectivement, sont invités à **écrire sous la dictée**.

➤ *Ces dictées, qui n'ont jamais été préparées au préalable, sont toujours conçues comme des **moments d'apprentissage** pour lesquels nous nous évaluerons :*

• *s'il a de 98 à 100 % d'élèves ayant tout écrit conformément aux normes orthographiques, nous avons réussi notre séance*

• *si nous sommes entre 80 et 98 %, nous avons intérêt à revoir : la vitesse de la dictée, les aides fournies, le calme et l'attention régnant pendant cet exercice*

• *si nous sommes en-dessous de 80 %, il faut que nous reprenions notre pédagogie : peut-être dictons-nous trop vite sans suffisamment articuler ? peut-être oublions-nous de signaler les doubles consonnes, les lettres muettes et les « mots-sons » que nous devons faire copier et épeler à chaque utilisation ?*

Nous faisons alors trop confiance à une mémoire encore trop sollicitée par l'encodage pour réussir à conserver en mémoire ces difficultés du français et désavantageons ainsi nos élèves en leur volant du temps d'assimilation pour le remplacer par du temps d'évaluation.

*peut-être oublions-nous de même de rappeler inlassablement les morphèmes grammaticaux et pratiquons-nous de manière trop formelle les séances de grammaire intuitive ? peut-être enfin restons-nous persuadés que « l'orthographe, c'est trop dur » et que nous ne pouvons pas en demander autant à nos élèves ?*

Le but de ces dictées quotidiennes est réellement de **permettre à tous les élèves** (sauf cas lourd d'inclusion scolaire) d'acquérir en douceur des **réflexes orthographiques**. Cela nécessite du temps, beaucoup de patience, de nombreuses répétitions mais aussi une confiance sans faille dans les capacités de compréhension des enfants.

Si nous nous mettons à leur portée et que nous ne les ennuyons pas avec des contenus trop lourds à digérer et des leçons à apprendre par cœur avant de les avoir réellement intégrées, ils y arriveront tous, au moins pour les données les plus simples et les plus courantes.

Ces dictées sont des moments d'apprentissage pendant lesquelles les régularités s'installent à bas bruit et à petits pas. En les pratiquant matin et après-midi, sur le cahier, sur l'ardoise ou même à l'oral (épellation phonétique), nous fabriquerons des enfants réellement scripteurs, c'est-à-dire **codant et orthographiant** en même temps.

## *Période 3*

Désormais, normalement, si la méthode a bien été suivie jour après jour, l'immense majorité des élèves cherche à déchiffrer, avec plus ou moins de bonheur, tout ce qui passe sous leurs yeux.

Les plus perspicaces d'entre eux en ont déduit la plupart des combinaisons graphémiques composées de deux lettres (ou, an, en, on, oi, in). Ce sont les fameux élèves dont parlent les familles avec des sanglots d'espoir dans la voix : ceux qui, « au bon vieux temps », savaient « lire à Noël »...

Rassurez-les, ces élèves existent toujours et ils seront d'autant plus nombreux qu'on ne fera pas de l'école un lieu « pour faire plaisir aux adultes » et des séances d'imprégnation graphémique un pensum dépourvu de sens pendant lequel on psalmodie, sous la surveillance zélée d'un chronomètre, des pages de lettres, de syllabes, de logatomes ou de mots « résistants »...

Les compétences ayant évolué, il est normal que la forme en ait elle aussi évolué... à petits pas.

### *❖ Toujours deux jours par graphème :*

Pour que les élèves plus lents aient le temps de se focaliser sur une relation graphème/phonème et une seule. Sans pièges. Sans exceptions. Le CP est l'âge des certitudes.

Pendant ces deux jours, cette relation sera « à très haute dose » et très clairement signalée.

### *❖ Un repérage accentué des graphèmes complexes :*

Souvent, les élèves, habitués à décoder les lettres deux par deux, consonne en premier, voyelle en second (les fameuses syllabes, fausse-piste bien connue dans laquelle s'enferment les enfants les plus fragiles et pourtant hélas privilégiée actuellement), se retrouvent déroutés quand apparaissent les premiers graphèmes composés de deux lettres (ou plus, mais là n'est pas encore la question).

Pour leur simplifier la vie et pour habituer leur œil à « regarder plus loin », dans au cours de cette période, nous avons clairement balisé le repérage grâce à deux ou trois procédés successifs :

1. → marquage en rouge du graphème en cours d'apprentissage
2. → soulignement en rouge du graphème en cours d'apprentissage
3. → soulignement en noir du graphème appris récemment

À nous de voir si dans notre classe, nous reproduirons ce marquage au tableau lorsque nous recopierons les rituels. Tout dépend du niveau de notre classe.

➤ *Sachons que, encore mieux que l'affichage qui oblige à tourner la tête pour retrouver ce qu'on a un peu oublié, ce marquage en couleur aide l'élève à se focaliser sur la difficulté et donc à consolider son apprentissage.*

➤ *En revanche, je ne conseille pas, sauf cas très particulier, de multiplier les couleurs comme le font certaines méthodes. Pour 98 % des élèves, c'est choisir un marteau pilon pour enfoncer une aiguille dans du beurre.*

## **Quelques aides supplémentaires :**

### **❖ Aider à la mémorisation :**

Pour aider à la mémorisation, je ne saurais trop vous conseiller d'appuyer fortement l'aide visuelle fournie par la couleur par l'aide auditive et gestuelle qu'apportent les formules rituelles suivantes (à adapter selon le graphème étudié) :

- *« **Les lettres o et u sont mariées.** Quand o et u sont mariées, elles font le son [u]. »*
- *« **Regarde plus loin.** Qu'y a-t-il après le o ? Ah, c'est un u. Tu te souviens ? [retour à la formulette ci-dessus] »*
- *« **Regarde ma main.** Je fais O avec mon pouce et mon annulaire, et U avec mon index et mon majeur. Que vois-tu ?... C'est le loup qui dit [u] ! [retour à la formulette ci-dessus] »*
- *« **Attention, regarde plus loin et rappelle-toi :** le n préfère se marier avec la voyelle qui est après lui. C'est une ba...na...ne et non une ban... an... e. »*

Au risque de nous répéter, nous ne sommes pas dans l'évaluation sommative mais dans l'apprentissage.

➤ ***Notre aide est toujours la bienvenue et la répétition qui consiste à remobiliser l'une des trois voies d'entrée (vue - ouïe - geste) sert la consolidation et l'automatisation. Nous devons en user et en abuser tout au long des 5 à 10 minutes bi-quotidiennes que dure le Rituel d'imprégnation graphémique.***

### **❖ Deux autres voies de consolidation, puis d'automatisation :**

Semaine après semaine, nous nous appesantissons toujours aussi peu sur ces syllabes qu'il faudrait paraît-il, selon la doxa actuelle, automatiser antérieurement à la lecture signifiante pour accéder à la lecture fluide.

En effet, le ***Rituel d'imprégnation graphémique*** cherche à ne pas laisser s'enliser les élèves fragiles dans ce décodage laborieux d'éléments non-signifiants, tout comme il cherche à ne pas

ennuyer plus que de raison ceux qui ont déjà « craqué le code », comme on dit dans les romans d'espionnage. Nous privilégions donc une autre voie.

Histoire de varier un peu, il y en a même deux :

### **a) Le décodage (et l'encodage) de mots connus :**

C'est à partir de mots directement signifiants pour la plupart des enfants que nous assoyons leur automatisation des graphèmes.

Ces mots peuvent être projetés à partir du recueil « Au tableau » ou écrits, avec les couleurs indiquées, sous les yeux des enfants (ce qui leur permet de commencer à décoder pendant l'écriture du mot).

Chacun de ces mots sera décodé une fois, puis expliqué, par un enfant différent à chaque mot. Lorsque toute la liste aura été lue, s'il reste du temps, nous la ferons relire par une autre succession d'enfants, sans ré explication, sauf si un mot rare avait posé problème en première lecture.

Les enfants revoient ainsi chaque jour (ou presque, car il n'y a parfois pas de listes de mots) non seulement la **graphie du jour** mais aussi toutes celles qu'ils ont vues récemment.

➤ *Ils ancrent cette automatisation du décodage grâce au sens qu'ils mettent dans l'acte de lire. Ils automatisent ainsi non seulement la capacité à annoncer de syllabes qu'ils reconnaissent au premier coup d'œil mais aussi la capacité à s'appuyer sur la logique, le raisonnement, la compréhension.*

➤ *Ils prennent aussi l'habitude d'avoir un retour d'information immédiat (ce que je crois avoir lu existe-t-il ? Si oui, je ne me suis pas trompé, si non, c'est que j'ai dû faire une erreur), rendant ainsi l'erreur positive et source d'apprentissage.*

➤ *Lors des exercices quotidiens d'écriture, ils ont aussi de nombreuses occasions d'encoder ces mots, par épellation graphémique et non par apprentissage par cœur de mots pris comme des images.*

### **b) Le décodage de phrases formant un tout :**

Très souvent, ces mots sont insérés dans des phrases formant un texte. Là, nous sommes **en plein cœur** de l'apprentissage de la lecture car tout y est :

- l'automatisation du décodage
- l'engagement actif grâce à une activité plaisante
- le retour d'information immédiat car toute erreur nuit au sens général
- l'appel à la logique, au raisonnement, à la créativité



Les textes proposés pourront comme les mots être projetés à partir du recueil « Au tableau » ou écrits, phrase après phrase, avec les couleurs suggérées.

1. → Dans un premier temps, nous avons fait lire à voix haute à chaque enfant à la suite un mot de la première phrase puis nous l'avons faite relire intégralement par l'enfant suivant. Mais, maintenant que les capacités de décodage et d'attention se sont accentuées, il vaut mieux que chaque élève lise une phrase entière, à voix haute.

2. → Dès que la première phrase sera lue, nous la faisons reformuler, par un autre enfant.

3. → Puis nous faisons alors lire première et deuxième phrase à un troisième enfant et la deuxième phrase sera reformulée par un quatrième.

4. → Le cinquième enfant relira la deuxième phrase et décodera la troisième et ainsi de suite.

5. → Quand le texte aura été lu et compris phrase à phrase, nous pourrons, s'il reste du temps (rappelons-nous, c'est 10 à 15 minutes, pas plus !), le faire relire intégralement sans le couper d'explications par autant d'élèves que ce qu'il contient de phrases.

➤ Ainsi, pour un texte de 13 phrases, comme le premier de la Période 3 - Semaine 3, on aura pu faire décodé en première lecture 13 enfants et en seconde puis troisième lecture 26 enfants. Le tout en 10 à 15 minutes...

### ❖ **Des dictées pour apprendre :**

Voir *Période 2*.

### ❖ **Des fiches d'exercices pour s'entraîner :**

Pour aider nos élèves à parfaire ce processus, quoi de mieux qu'un travail de répétition, en autonomie pour les élèves plus à l'aise, et en petit groupe, aussi longtemps que nécessaire, avec ceux qui, trop jeunes, trop peu confiants en leurs capacités, trop peu attentifs, trop facilement déstabilisés, ont encore besoin de l'adulte pour se rendre compte qu'ils savent faire parce que c'est toujours pareil !

Les fiches d'exercices approfondissent le travail pratiqué en Période 2 proposant des encodages complets de mots par épellation phonétique, des exercices d'entraînement à l'usage des morphèmes grammaticaux et des exercices de compréhension fine de la langue.

Il propose pour cette période, toujours **en lien avec les acquisitions graphémiques** du jour :

◆ des exercices d'encodage et de décodage de mots pour automatiser les nouvelles graphies étudiées

◆ des exercices de compréhension :

- phrases à compléter par un mot choisi dans une liste fournie
- phrases à lire pour agir
- mots à ranger dans l'ordre de la phrase
- classement de mots selon leur sens
- repérer des erreurs dans une liste
- ranger des phrases dans l'ordre pour reconstituer une histoire

◆ des exercices d'entraînement à l'usage des morphèmes grammaticaux, toujours répétés à de multiples reprises :

- marques du féminin (e ; ette)
- terminaisons des verbes du 1er groupe / du verbe avoir : au futur / au présent
- mettre à la forme négative
- remplacer un nom par un pronom de la 3e personne (il/elle/ils/elles)

◆ des exercices d'entraînement aux régularités graphémiques de la langue française :

- s/ss entre deux voyelles
- m avant b et p (am, em, om, im)
- suffixe -ment (notion intuitive d'adverbe)
- diminutifs en -on (petits d'animaux)
- la finale [war] selon le genre du nom

**Nota bene :** Ces exercices pourront être copiés au tableau et donnés à recopier sur le cahier. Ils sont toutefois nombreux et nécessitent de longs temps d'écriture.

À vous de voir si vous préférez en pratiquer moins tout en entraînant vos élèves à écrire plus ou si, comme moi, vous préférez qu'ils « touchent à tout » en les faisant tous exécuter, quitte à utiliser les fiches à trous que les élèves complèteront.

## *Période 4*

### ❖ *Lire du sens :*

Vous verrez qu'au cours de ces 6 semaines, les élèves seront amenés à lire des mots et quelques phrases isolées, bien sûr, mais **surtout** des textes. C'est là qu'ils rattraperont (largement) les objectifs de compréhension du langage écrit que réclament, avec raison, les programmes scolaires.

Le **sens**, sur lequel cette méthode s'appuyait déjà franchement grâce aux aventures de Nino, Ana, Noa et tous leurs proches, nos élèves vont désormais le rencontrer :

- dans d'autres aventures de nos petits héros,
- dans des poèmes, très souvent issus du patrimoine littéraire français
- dans des fables adaptées du patrimoine littéraire
- dans de très nombreux contes, récits et légendes, le plus souvent adaptés du patrimoine littéraire
- dans des écrits informatifs ou injonctifs (documentaires, recette)

Ce sens doit se lire « au fil du texte », phrase après phrase, avec contrôle de compréhension in situ (voir [Travailler la fluidité en lecture](#)) :

1. → Nous écrivons ou projetons le texte de la demi-journée au tableau.
2. → Les élèves lisent une phrase chacun, à leur rythme. Après explication, la phrase est relue par un de ses camarades qui l'enchaîne à la phrase suivante (voir **Période 3**).
3. → S'il reste deux ou trois minutes en fin de séance, nous relisons nous-mêmes le texte, assez lentement, en soulignant les mots lus du bout d'une baguette et en encourageant les élèves à suivre des yeux et de la voix chuchotée, aidés ou non par l'usage d'un chuchoteur.

➤ *c'est par la fréquence des lectures, sur des « matériaux » toujours différents, et non pas la répétition et par l'acharnement à vouloir obtenir des lecteurs oraux experts pour chaque texte qu'ils rencontrent en classe, que la lecture expressive viendra, pour certains, très bientôt, dès la fin de la Période 4 pour d'autres, un peu plus tard, en fin de CP ou même milieu de CE1.*

➤ *Ne perdons pas de vue que le but recherché est l'**automatisation du décodage**, associé à une **vigilance quant au sens** de ce qu'on lit.*

➤ *Et pour cela, nous en éclaircissons au besoin le vocabulaire ou la situation, en nous rappelant que nous sommes là pour enseigner et non pour évaluer ce que les enfants auraient appris seuls, ailleurs...*

➤ *Nous acceptons les remarques qui font avancer la compréhension mais nous ne perdons pas de temps à dissenter longuement : nous gardons comme but principal, les **10 à 15 minutes d'entraînement au décodage**, principale source de compréhension de l'écrit.*

➤ *Si nous aimons bricoler, nous pouvons imprimer et plastifier ces textes et les présenter dans une « boîte à lire » que nous installerons avec cérémonie dans la classe et dans laquelle les élèves, seuls ou à deux ou trois, pourront venir piocher pendant des moments d'activité en autonomie.*

➤ ***Je déconseille** en revanche d'« exploiter » ces textes jusqu'à leur ôter tout leur mystère, toute leur aura de magie, tout le plaisir que nos élèves pourront éprouver en les retrouvant, seuls ou en classe, cette année ou plus tard...*

### ❖ ***S'appuyer sur les régularités de la langue :***

En plus de cette imprégnation culturelle, de ce **bain d'écrit**, dans une baignoire dont chaque molécule d'eau, ou plutôt chaque graphème du texte, est toutefois totalement identifiable, nous nous attacherons à intensifier l'étude des régularités de la langue, démarrée dès le premier jour de classe, le jour où nous leur avons appris que la lettre i se prononçait très souvent [i] alors que la lettre o se prononçait très souvent [o].

Nous continuons donc à consacrer chaque semaine deux jours à un ou deux graphèmes et deux jours à un ou deux autres.

Nous ajoutons à cela l'utilisation grammaticale ou orthographique de ces graphèmes (les morphèmes), de manière à ce que, tranquillement, **sans leçons à apprendre, sans évaluations normatives à prévoir**, juste en les lisant, en en parlant et en y revenant sans cesse, les automatismes de lecture s'installent.

Et le cerveau dira de lui-même à son jeune propriétaire : « Attention, tu viens de lire le pronom *nous*, il y a de fortes chances que le mot suivant soit un verbe terminé par *-ons* qui se lira [õ] !...Jette un petit coup d'œil, pour voir !.. Ah ! Tu vois, je te l'avais dit.

– Et là, avec ce nom au pluriel, n'oublie pas que la terminaison *-ent* est muette. Ne va pas nous lire *Les poules du couvent [kuvã]* comme un pauvre « lecturisé » insuffisamment alphabétisé ! Tu vaudrais mieux que ça !

– Oh ! Regarde tous ces verbes qui racontent ce qui s'est passé hier... tu as vu ? Ils finissent tous par *ai...quelque chose* : j'aidais...*ais*, tu riais... *ais*, elle pleurait... *ait*... ils trépignaient... *aient*... Si tu t'en souviens, tu vas pouvoir lire beaucoup plus vite...

– Et là, dans l'adjectif *vilain*, tu entends [ɛ̃] alors que dans son féminin *vilaine*, tu entends [ɛn]. Et c'est pareil pour *plein* ! et pour *prochain* !... Mais pas pour *malin* ni pour *coquin*... Ça peut être intéressant, ça, pour plus tard... Je te le garde au chaud dans un coin de ta tête, d'accord ?... »

Ces petites réflexions sont faciles à encourager. Il suffit de les faire transférer à l'écrit, très simplement, juste comme une exploitation supplémentaire du graphème étudié et avec toute l'aide nécessaire pour que l'exercice soit réussi. Vous en verrez de nombreux exemples dans « Nino et Ana – Guide d'écriture » ou dans le « Cahier d'écriture 4 ».

C'est ainsi que nos élèves pratiqueront la grammaire. Pas plus compliqué que ça. Juste donner à voir et à réfléchir, montrer que nous, ça nous passionne, et faire confiance au temps qui passe.

En cette période 4, ils seront ainsi sollicités à nouveau ou pour la première fois sur les notions suivantes (je rappelle que c'est **entre leurs cerveaux et eux**, pas pour être appris à la maison, si papa et maman veulent bien, et évalué le lendemain matin comme si la vie allait s'arrêter ensuite) :

**Semaine 1.** → Pluriels des noms en -eau et -al (sans les exceptions, bien sûr, j'ai dit *Régularités*) / Passé, présent et futur du verbe *avoir*

➤ *Attention, très souvent, les enfants prononcent « j'aurai, tu auras, il aura » ; c'est la correction par imprégnation que cet exercice de lecture vise.*

**Semaine 2.** → Trois personnes du singulier du verbe pouvoir au présent / entraînement à la lecture de verbes conjugués à l'imparfait

**Semaine 3.** → Masculin en [ɛ̃], féminin en [ɛn] ou [in]

**Semaine 4.** → Natures (noms, mots invariables, verbes à l'infinitif, verbes conjugués) / la terminaison -er des verbes du 1er groupe à l'infinitif ; la terminaison -ez des verbes à la deuxième personne du pluriel

**Semaine 5.** → Rien. C'est la semaine du Vilain Petit Canard (et de Poucette) ! Pas le temps de faire autre chose...

**Semaine 6.** → Les terminaisons du présent des verbes du 1er groupe / -eil au masculin et -eille au féminin



## ❖ *Des dictées pour apprendre :*

Chaque jour, les enfants, seuls ou collectivement, seront invités à **écrire sous la dictée**. Ces dictées, qui n'ont jamais été préparées au préalable, sont toujours conçues comme des **moments d'apprentissage** pour lesquels l'enseignant doit impérativement s'évaluer lui-même (pour les procédures d'auto-évaluation, voir *Période 2*).

➤ *Le but de ces dictées est réellement de permettre à tous les élèves (sauf cas lourds d'inclusion scolaire) d'acquérir en douceur des réflexes orthographiques.*

➤ *Cela nécessite du temps, beaucoup de patience, de nombreuses répétitions (même pour les premiers « mots outils » dont l'automatisation a désormais démarré) mais aussi une confiance sans faille dans les capacités de compréhension des enfants.*

➤ *Si nous nous mettons à leur portée et que nous ne les ennuyons pas avec des contenus trop lourds à digérer et des leçons à apprendre par cœur avant de les avoir réellement intégrées, ils y arriveront tous, au moins pour les données les plus simples et les plus courantes. L'aide du groupe-classe, menée par l'enseignant qui encourage à la coopération, trop souvent négligée en notre ère de « différenciation » systématisée jouera un grand rôle dans cette mémorisation ; je vous encourage à en user et en abuser.*

➤ *Ces dictées sont des moments d'apprentissage pendant lesquelles les régularités s'installent à bas bruit et à petits pas. En les pratiquant souvent matin et après-midi, sur le cahier, sur l'ardoise ou même à l'oral (épellation phonétique), on fabrique des enfants scripteurs vrais, c'est-à-dire **codant et orthographiant** en même temps.*

### ***Exemple pour la dictée de Période 4 - Semaine 1 - Jour 1***

**Dictée : Nino et ses parents emportent le bateau jaune et ils le gonflent avec une pompe.**

Enseignant : Je vous lis la dictée en entier. [Nous lisons lentement en nous interrompant brièvement entre chaque mot]. Attention, je commence. Écrivez *Nino*... Attention, c'est un nom propre, il faut penser à ... ?

Un élève : La majuscule.

Enseignant : Très bien... Ni...no... Avec sa majuscule... Nous continuons : *Nino et ses parents*. Vous allez écrire : *et*. Dans *Nino et ses parents*, quel est ce *et* ? Que signifie-t-il ?

Un élève : C'est *et puis*. *Nino et puis ses parents*.

Enseignant : Oui, c'est ça. Tout le monde se souvient de l'écriture de *et*, quand il signifie *et puis* ?

Les élèves : E.T.

Enseignant : C'est ça. Nous continuons *Nino et... ses... parents... ses*, vous vous souvenez ? Non, personne ? Alors, regardez ! [Au tableau, nous écrivons et faisons lire et épeler en même temps : *le la les - un une des - mon ma mes - ton ta tes - son sa ....* . Nous laissons les élèves compléter et épeler le déterminant possessif *ses*.] Parfait. Alors, écrivez *ses*, *S.E.S...*

Nous continuons : *parents... ses... parents*. Quelles lettres pour le son [ã] ?...

Un élève : C'est le [ã] qui s'écrit E. N.

Un autre élève : Et il y a un T muet pour dire *une parenTE*.

Enseignant : Bravo. Tout le monde a entendu ?... *Pa...rent...* Avec le son [ã] qui s'écrit E.N et la lettre T muette pour dire *paren...te*. Il manque encore quelque chose pourtant... *Nino et SES parents...*

Un élève : Un S ! Il a deux parents ! Ils sont plusieurs, on met un S !

Enseignant : Oui... *parents*, au pluriel, avec la marque du pluriel S. Continuons : *Nino et ses parents... emportent...* Quel est ce mot ?

Un élève : C'est le verbe *emporter*. Ils sont plusieurs qui emportent. Alors c'est S à la fin.

Enseignant : Tu es sûr ? La marque du pluriel d'un verbe, c'est S ?... Regarde le tableau ici : *ils* [nous disons : « *ils avec un S* »] *chantent...* C'est S ?

Un élève : Ah non, c'est N.T ! J'oublie toujours.

Enseignant : Tu vas y arriver, ne t'inquiète pas. Il suffit de se mettre un petit feu rouge dans la tête qui dit « Attention, c'est un verbe ! Danger ! ».

Donc, ici, la terminaison sera N.T. Mais avant, il faut écrire le radical : *em...por...te...* Ah, nous connaissons plusieurs écritures du son [ã]... Écoutez bien : *empppporte...* [Nous exagérons le mouvement qui ferme les lèvres pour la consonne occlusive P]. Quelqu'un sait ?

Un élève : Il y a un M parce que c'est juste avant le P qui nous ferme la bouche alors c'est le M qui passe par la bouche, par le N qui passe par le nez... Mais je ne sais pas si c'est A.M. ou E.M.

Enseignant : C'est normal, c'est un mot que nous n'avons lu qu'une fois ou deux... C'est E.M. *emportent...* E.M...por...te... Et n'oubliez pas qu'ils sont plusieurs qui emportent et que nous devons mettre la terminaison du pluriel des verbes N.T. Attention, n'oubliez rien. E.M... por...te...N.T. Continuons : *le*, facile... *ba...teau...* vous l'avez écrit ce matin. Quel [o] ?

Un élève : E. A. U !

Enseignant : Très bien. *le... bateau... jau... ne...* Ah, nous l'avons aussi écrit ce matin. Qui s'en souvient ?... Il est sur l'affiche... Et dans votre cahier d'écriture.

Un élève : A.U !

Enseignant : C'est ça. Écrivez : *jau...* avec le [o] qui s'écrit A.U... *ne...* Nous continuons : *et ils le gonflent... et...* Lequel ?

Un élève : Comme tout à l'heure : E.T. parce qu'on peut dire **et puis**, *ils le gonflent...*

Enseignant : C'est ça. La suite : *et... ils... le gonflent...* Quel [il] ?

Un élève : Celui avec S parce qu'il y a Nino, son père et sa mère. Ils sont plusieurs.

Enseignant : Parfait. *et ils...* avec S... *le...* très simple... *gonflent...* Quel est ce mot ?...

Un élève : Le verbe *gonfler...* On peut gonfler, c'est un verbe...

Enseignant : Oui, c'est ça... Faites attention... Qui gonfle ce bateau ?

Les élèves : C'est eux, Nino et ses parents. Ils sont plusieurs... Alors on met un S !

Enseignant : Au verbe ?... Nous n'en avons pas parlé il y a deux minutes du pluriel des verbes ? Il me semble même que nous avons parlé d'un certain feu rouge qui nous dit : « Attention, danger, c'est un verbe ! » et que nous avons regardé une certaine affiche qui se trouverait peut-être par ici...

Un élève : Mais non ! S, c'est pour tu. Pour ils avec S, c'est N.T !

Enseignant : Ah, quand même !... Merci... Alors allons-y : *ils*, avec S, *le...* *gon...flent...* Quel [õ] et pourquoi.

Un élève : O.N. parce qu'on ne ferme pas la bouche... *gon...fle...* alors le [õ] passe par le nez...

Enseignant : Parfait. Écrivez : *gon*, O.N... *fle...* sans oublier N.T. muets à la fin. Et nous continuons : *avec...* Épelez *avec* avant de l'écrire, s'il vous plaît.

Les élèves : A. V. E. C. Il est écrit là, sur la feuille.

Enseignant : Très bien... Nous continuons facile : *avec... une...* Écrivez *une...* Et maintenant, attention écoutez bien : *pompppe* [nous exagérons le mouvement qui ferme les lèvres pour la consonne occlusive P].

Les élèves : C'est le [õ] qui s'écrit O.M ! On ferme la bouche, il passe par la bouche, pas par le nez !

Enseignant : Bravo... Écrivez *pom...O.M... pe...* Et le point qui finit la phrase. Nous allons relire, un mot chacun, et nous épellerons pendant que j'écrirai au tableau. Tu commences Gustave.

Gustave : *Nino...* N, majuscule, I.N.O.



Hélène : *et... E.T...*

Ilias : *ses... S.E.S...*

Jamila : *parents... P.A.R.E.N.T... S !*

Killian : *em... por...tent... E.M... P.O... T... Non...R... T... E...*

Enseignant : Tu as fini ?... Tu n'aurais pas oublier quelque chose. Regarde ce tableau, ici. *Ils... chantent...* Qu'y a-t-il à la fin du verbe chanter ?...

Killian : N. T.

Enseignant : Alors ? Et pour le verbe emporter, que dois-tu mettre ?

Killian : N. T.

Enseignant : Voilà, très bien. Nous continuons.

Léana : *le... L.E. Je peux aussi faire bateau ?...*

Enseignant : Oui, vas-y... Épelle aussi *bateau*.

Léana : B.A.T.E.A.U

Mohamed : *jaune... J.A.U.N.E*

Noah : *et... E.T.*

Ostiane : *ils... I.L.S...*

Paul : *le... L.E. gonflent... G.O.N.F.L.E.N.T...*

Quitterie : *avec. A.V.E.C.*

Rosy : *une...U.N.E... pompe... P.O.N... non...M... P.E... P.O.M.P.E. Point !*

### ❖ *Des fiches d'exercices pour s'entraîner :*

Pour les aider à parfaire ce processus, quoi de mieux qu'un travail de répétition, en autonomie pour les élèves plus à l'aise, et en petit groupe, aussi longtemps que nécessaire, avec ceux qui, trop jeunes, trop peu confiants en leurs capacités, trop peu attentifs, trop facilement déstabilisés, ont encore besoin de l'adulte pour se rendre compte qu'ils savent faire parce que c'est toujours pareil !

Ce dernier fichier approfondit le travail pratiqué antérieurement (exercices d'entraînement à l'usage des morphèmes grammaticaux et des exercices de compréhension fine de la langue).

Nous remarquerons qu'il ne propose plus d'encodage complet de mots par épellation phonétique car nous nous trouvons désormais dans le monde de l'orthographe lexicale dans lequel les pièges sont trop nombreux pour se baser sur une règle et une seule. Ces exercices ont donc été remplacés par d'autres qui explorent ces régularités et permettent d'en automatiser l'usage.

Il propose pour cette période, toujours **en lien avec les acquisitions graphémiques** du jour :

◆ des exercices visant à mémoriser les régularités orthographiques de la langue

→ mots courants

→ mots « outils »

→ « règles » (voir plus bas)

◆ des exercices de compréhension :

→ phrases à compléter par un mot choisi dans une liste fournie

→ phrases à lire pour agir

→ mots à ranger dans l'ordre de la phrase

→ classement de mots selon leur sens

→ ranger des phrases dans l'ordre pour reconstituer une histoire

◆ des exercices d'entraînement à l'usage des morphèmes grammaticaux, toujours répétés à de multiples reprises :

→ marques du pluriel (-aux ; -eaux)

→ marques du féminin (e ; -euse)

→ terminaisons des verbes du 1er groupe / du verbe avoir : au futur / au présent / à l'imparfait / à l'infinitif

◆ des exercices d'entraînement aux régularités graphémiques de la langue française :

→ règle d'accentuation de la lettre e pour obtenir le son [ɛ]

→ valeurs de c

→ la finale *-ant* (notion intuitive de participe présent)

→ la finale [aj] et [ɛj] selon le genre du nom ou de l'adjectif

**Nota bene :** Ces exercices pourront être copiés au tableau et donnés à recopier sur le cahier. Ils sont toutefois nombreux et nécessitent de longs temps d'écriture.

Cependant, désormais, ils sont capables d'un effort plus long et ont exercé leur habileté manuelle aux gestes de l'écriture. Leur nombre est à moduler selon les capacités des élèves (attention, concentration, agilité manuelle).

## Période 5



Ça prend une bibliothèque pour élever un enfant!

Comme le dit si bien cette affiche, **cela prend une bibliothèque pour élever un enfant**. Cela prend aussi au moins une bibliothèque pour lui apprendre à lire. Toute méthode qui oublierait cela n'irait pas plus au bout de sa tâche que celles qui oublient que pour savoir lire, il faut avoir automatisé la reconnaissance visuelle de toutes les graphies qui composent une langue.

Notre méthode a tenté quant à elle d'apporter, depuis déjà quelques mois, sa petite pierre à l'édifice. En effet, en ce jour de printemps, en plus des 70 graphies vues et revues jour après jour, ce ne sont pas moins de 12 contes connus et 4 poèmes que nos élèves ont déjà lus en plus des histoires quotidiennes de leurs petits héros.

Pendant les trois dernières semaines de son existence, elle ne dérogera pas à ces bonnes habitudes données à notre classe et c'est en lisant : *Le petit sapin orgueilleux*, *Les musiciens de Brême*, *l'Histoire de Babar*, *le petit éléphant* et de nombreux poèmes que nos élèves vont découvrir et automatiser la lecture des dernières graphies qu'il leur reste à découvrir.

Ces graphies difficiles, que les enfants rencontreront peu, tout au long de leur « carrière » de lecteurs, ne seront pas complètement maîtrisées en fin d'année, même si nous nous contentons d'une reconnaissance visuelle. C'est normal, la scolarité est loin d'être finie après 10 mois de CP.

Il n'est cependant pas question de les occulter et de laisser la chance ou les hasards de la

naissance et des habitudes familiales permettre à certains de les décoder lorsqu'ils les rencontreront alors que les autres pataugeront faute de les avoir jamais rencontrés.

Dans « Nino et Ana – Guide d'écriture », vous verrez que ces graphies, malgré leur rareté et leur difficulté, seront aussi travaillées, sur un nombre très restreint de mots toutefois et pour installer quelques régularités qui auront sans aucun doute besoin d'être revues dans les classes supérieures. **Restons raisonnables et admettons que chaque année scolaire ait sa tâche et ses obligations.**

### ❖ *Au fait... et la « fluence » dans tout ça ?*

Vous avez raison ! Profitons de ces quelques instants pour parler de ce sujet qui passionne les adeptes de la « nouvelle *lecturisation* des foules » : la «*fluence* », nouveau mot savant pour désigner la lecture fluide, courante, au fil du texte.

Certains, pour l'obtenir de tous leurs élèves, déploient toute une panoplie d'exercices barbares qui me font irrésistiblement penser au savant appareillage conçu par le médecin pour le petit garçon du film *Forrest Gump*.

Que ceux qui les utilisent se souviennent que ce n'est que lorsqu'il réussit à briser cet appareillage que l'enfant sut enfin courir.

Si nous faisons lire nos élèves, tous les jours, pendant ces deux fois dix à quinze minutes rituelles, sans appareillages, sans méthodes barbares à base de chronomètres et de files de mots à débiter, sans textes étalonnés à faire relire sans reprendre son souffle, nous aurons à peu près les mêmes résultats que ceux qui les utilisent, le plaisir en plus. Notre classe, comme la leur sur le même texte inconnu, se composera ainsi [Je ne prends pas en compte les enfants en inclusion scolaire, porteurs d'un handicap important les empêchant pour le moment d'accéder à la lecture] :

1. → un petit pourcentage d'enfants qui lisent comme vous et moi, mettent l'intonation et n'hésitent qu'exceptionnellement, sur un mot inconnu de plus de trois ou quatre syllabes

2. → un pourcentage beaucoup plus important d'enfants qui lisent plus ou moins par groupes de souffle, en marquant quelques courts instants de pause entre les groupes et avant un mot inconnu :

« *Le petit sapin... est le seul... résineux de... la forêt... Il est... jaloux... des grands arbres... aux belles... feuilles vertes.*

3. → le même pourcentage environ que ci-dessus. constitué d'enfants qui n'arrivent pas encore à dépasser le stade du mot ; leur lecture est cependant compréhensive et le hachage entre les mots est court : « *Lui – seul – a – des – aiguilles – piquantes – et – il – se – désole. –*

« *Comme – je – suis – malheureux ! – Le – bouvreuil – ne – fait – jamais – son – nid – dans – mes – branches !* »

4. → un petit pourcentage d'enfants qui ont encore de la peine à englober d'un seul coup d'œil toutes les syllabes d'un même mot. Ils y réussissent pour certains mots courts ou très connus mais échouent dès que le mot est plus long ou moins fréquent. C'est souvent pour eux qu'on programme ces exercices de fluence, sans se rendre compte que, pour beaucoup d'entre eux, l'affolement que l'on génère les conduit sur une fausse-piste dont ils auront bien du mal à se défaire ensuite.

D'expérience, je dirai que pour ces derniers l'important est qu'ils comprennent ce qu'ils déchiffrent, même lentement, et qu'il vaut bien mieux les faire lire souvent, des textes nouveaux et des listes de mots présentant tous la même graphie à automatiser, même si, pour le moment, on n'arrive pas à les faire se précipiter plus que cela :

« *Le – che – vreuil – me – fu – it – car – il – a – peur – de – mes – ai – gu – illes. – Je – vou – drais – un – feu – illa – ge – en – or !* »

En espérant que, d'ici la fin juin – ou la fin décembre pour les moins assurés, la scolarité d'un enfant ne s'arrête pas en fin de CP – l'habitude aidant, ils auront enfin pris suffisamment d'assurance pour convaincre leur regard qu'il peut oser aller voir un tout petit peu plus loin sur la feuille et qu'il n'a plus besoin de s'appesantir ainsi sur chaque syllabe !

### ❖ *Que faire après ces trois semaines ?*

Continuer à lire bien sûr, dix à quinze minutes le matin, dix à quinze minutes l'après-midi...

1. → En choisissant vos textes sur des albums que vous avez en nombre suffisant ou que vous avez *tapuscrités*, sur le *Livre des Bêtes* que j'envoie à qui me le demande (voir [fin de CP/CE1 : Travailler la fluidité en lecture](#)) ou sur un *premier livre de lecture courante* tel qu'on en trouve parfois dans les placards des écoles (*Allons-y les copains*, *Histoires aux quatre vents*, *L'oiseau-lyre CP-CE1*, *Lisons de belles histoires CP*, *Le beau livre de Poucet*, *Le château de Pompon*, *Petit Gilbert*, *La Ruche aux livres CP-CE1*, ...).

2. → En faisant lire, en groupe classe, une phrase à chacun, à voix haute, et en demandant à tous de commenter cette lecture. En faisant reprendre la lecture par un autre groupe d'enfants et, si la classe est très nombreuse, par un troisième groupe enfin, pendant la lecture de l'après-midi. Le lendemain, nous intervertirons les groupes pour que, tous les trois jours, chaque élève ait été une fois *Déchiffreur*, une fois *Lecteur* et une fois *Conteur*.

3. → En croyant aux vertus du groupe et des échanges.

➤ *Ne dispensons pas nos élèves rapides de participer, une fois tous les trois jours, aux travaux du groupe des Déchiffreurs pas plus que nous ne permettrons à nos élèves les plus lents de ne pas tenter de suivre le rythme de lecture de nos bons Conteurs lorsqu'ils se trouveront affectés à cette tâche un jour sur trois.*

➤ *Ne les éclatons pas façon puzzle aux quatre coins de la classe et permettons aux plus faibles d'écouter leurs camarades bons lecteurs et de s'inspirer de leur exemple comme nous permettrons aux plus à l'aise d'apprendre à poser calmement leur lecture pour que leurs camarades puissent suivre leur progression.*

➤ *Faisons juste en sorte que ce travail ne soit pas trop long, ni trop difficile (c'est pourquoi les textes des premiers manuels de lecture courante sont adaptés à ce travail) et que chacun puisse suivre des yeux, du doigt et de l'oreille (par exemple grâce aux chuchoteurs présentés dans [CP : Rituel d'imprégnation graphémique \(4\).](#))*

4. → Et, bien entendu, mais la répétition fixe la notion, en changeant de texte chaque jour impérativement.